

Lundi 25 décembre 2017

Noël

1 Jean 3, 1-6

Noël et sa « magie » !

Avec les longues nuits d'hiver, les illuminations viennent à bon escient. Elles ravissent petits et grands, les enfants avec leurs parents. Rares sont ceux qui restent insensibles.

Malheureusement, Noël risque d'être victime de son succès. Cette pléthore de lumière peut éblouir et nous empêcher d'y voir clair !

A propos, notre passage sollicite les yeux : « **Voyez quel amour le Père nous a donné...** »

Avec les jeux de crèche, nous avons été servis et nous avons pu contempler le récit de la nativité selon les Évangiles avec Marie et Joseph, les anges et les bergers, l'étoile et les mages... et n'oublions pas le plus important, Jésus.

Or un enfant, à sa naissance, a le pouvoir de susciter des émotions. Devant un berceau, les visages se dérident, les plus retenus se mettent à gazouiller. Chacun s'empresse à admirer et à dire quelques gentillesse au bébé qui, évidemment, est le plus beau.

L'enfant Jésus de la crèche semble exercer une pareille attirance. Ces dernières années, Noël a même détrôné le

Vendredi-Saint dans le monde protestant, car les cultes les mieux suivis sont désormais ceux des célébrations de la nativité.

Mais au-delà de ce décor, qu'en est-il ?

Des enfants qui naissent... de tels heureux événements se produisent jusqu'à nos jours. Vraiment qu'en est-il de ce Jésus ?

Notre passage répond à cette question en expliquant : « ... *Pour que nous soyons appelés enfants de Dieu....* » et notre auteur s'empresse même de le souligner en ajoutant : « ... *et nous le sommes !* »

En décryptant ce matin NOËL, nous faisons une découverte de taille : Le cœur de Dieu bat comme celui d'un Père pour nous autres ses enfants.

Oublions donc tous les autres attributs : Saint, chef, Roi, horloger... et j'en passe.

Avec la venue du Fils unique, il n'y a plus qu'une seule manière de le percevoir, sans doute la plus belle : Dieu est Père !

Cette image est particulièrement riche et nous ouvre les yeux sur nous-mêmes !

Faut-il le rappeler en 2017 ? Dieu n'est pas un simple géniteur qui se désintéresse du devenir de son enfant et l'ignore magistralement. Un père digne de ce nom construit une relation durable au fil du temps. Loin de rester un illustre inconnu, il devient proche, une affection se

développant inévitablement avec les siens et même entre eux. Notons au passage avec quelle tendresse notre auteur appelle ses interlocuteurs de « *bien-aimés* ».

Dieu est donc Père et quel père n'a pas de grands projets pour son rejeton ?!

« *Ce que nous serons ne s'est pas encore manifesté...* » En fait, chacune de nos existences reçoit un éclat unique pour maintenant et à tout jamais.

- Dès à présent, notre vocation d'enfant est de devenir « *semblable à lui...* » c'est-à-dire ressembler à Jésus. Ceci nous évite de faire comme si celui-ci était resté le petit enfant de la crèche ; entre temps, il a grandi et les Évangiles nous en rapportent suffisamment pour que sa personnalité soit connue et puisse devenir le modèle par excellence pour nous.
- Quant à demain, notre avenir est assuré car il ne peut que s'achever et s'accomplir en toute beauté et gloire : « *...puisque nous le verrons tel qu'il est !* »

Autre précision et non des moindres, en étant Père, Dieu n'est jamais grand-père...

Cette révélation faite à David Dupplexis garde toute sa force et son actualité.

Nulle part, jamais au grand jamais, Dieu est appelé grand-père dans les Ecritures. Donc inutile de le confondre avec le bonhomme à la longue barbe blanche que nous avons rencontré ces derniers jours... Nous le trouvons

uniquement et exclusivement appelé Père. Cette subtile différence est essentielle pour deux raisons :

- Dieu est Père : En tant que tel il exerce une autorité. Il veille sur son enfant et l'aide à grandir. Il ne lui permet pas tout et n'importe quoi. Une bonne pédagogie permet à l'enfant d'apprendre à faire ses choix dans le respect des autres comme de soi-même. Ce n'est pas un hasard si notre texte aborde la question du péché car les attentes du Père sont réelles à notre égard.
- Dieu est Père, il n'a donc pas de petits-enfants mais des enfants. Or cette logique se vérifie dans notre cas. La foi est personnelle, elle ne s'hérite pas. La foi des parents est une chose, celle des enfants une autre. A chacun revient un cheminement qui le conduit à reconnaître Dieu comme son père perso. Ce processus tord le cou à notre rébellion originelle c'est-à-dire, une distanciation avec la maison du père, un refus d'honorer Dieu en tant que tel. Or comment passer de la théorie à la pratique et devenir enfant du Père ?

Concrètement, c'est très simple. Il suffit de le vouloir et de l'exprimer : S'adresser à Dieu comme un enfant qui parle à son père... et qui lui dit tout simplement qu'il l'aime et se réjouit de pouvoir être son enfant, pourquoi pas avec cette prière :

*Seigneur, s'il te plaît,  
Apprivoise- moi.  
Si tu m'apprivoises,  
Ma vie sera comme ensoleillée.  
Je connaîtrai un sens à la vie  
Qui sera différent de tous les autres  
Que j'ai imaginés jusqu'ici.  
Apprends-moi que je suis pour toi unique au monde.  
Apprends-moi que nous avons besoin l'un de l'autre.  
Car de mon côté, j'ai un immense besoin de toi,  
Et de ton côté, tu veux avoir besoin de moi.  
Apprends-moi qu'on ne voit bien qu'avec le cœur  
Et que l'essentiel, c'est toi.  
Et parce que c'est si merveilleux  
De se laisser apprivoiser par toi,  
Je ne veux pas garder cette joie pour moi seul.  
Je veux la partager avec les autres ;  
Je veux apprivoiser les autres.  
Je sais que ma responsabilité grandira alors,  
Et que cela me fera souffrir parfois,  
Car on est responsable pour toujours  
De ceux qu'on a apprivoisés.  
(Auteur inconnu – « Devant Toi, Seigneur » - paroles  
pour prier)*

Bref en ce jour de la nativité, une possibilité de nouvelle (re)naissance (encore une) nous est offerte. Je dirais même plus : Noël peut se fêter tous les jours...Aujourd'hui, Dieu nous offre un sacré cadeau.

En nous donnant son fils, Dieu nous propose la filiation, le plus sûr moyen pour vivre libre... d'aimer.

Jean-Jacques BALTZER, pasteur à Keskastel

## **Cantique**

ARC 370 – ALL 32-09 Devant ta crèche, tu me vois...

## **Prière d'intercession**

Seigneur Jésus, visite-nous ce matin et continue à nous révéler le sens de Noël pour que notre vocation de fille et de fils s'affermisse et se développe.

Nous te prions en particulier pour nos foyers. Pour tous ceux qui vivent de bons moments en famille : Qu'ils soient reconnaissants à Dieu et ouverts sur les autres.

Nous te prions aussi pour ceux qui vivent cette période douloureusement pour bien des raisons (dispute - divorce - maladie - deuil ...): Qu'ils trouvent en Toi de bonnes raisons à lutter contre la tristesse, la haine ou la révolte.

Nous te prions pour nos paroisses et pour toutes les Églises chrétiennes : Qu'elles puissent devenir des lieux de vie et d'accueil pour tous leurs membres, en particulier, les mal-aimés et les exclus de la société.

Nous te prions pour toutes celles et ceux qui souffrent, frappés par la maladie, le deuil, la guerre, les intempéries et

autres dérèglements climatiques : qu'ils se rendent compte d'être membre d'une grande famille en découvrant la compassion et la solidarité.

Enfin, nous te prions pour les autorités politiques et économiques : Donne-leur plus que jamais une ardente volonté à promouvoir la paix, la justice, le respect de l'humain et du vivant. Amen.